



TOTAL UES Amont



Contact

Syndicat des retraités,
préretraités, veuves et
invalides
Elf et Total
Fédération Mines - Energie



Ensemble, gagnons
un monde solidaire,
juste et durable

SECURITE GLOBALE = REPRESSION GLOBALE

Le monde d'après, selon Macron, est « en marche ».

La loi de sécurité globale est une offensive sans précédent contre nos droits et libertés. L'objectif est de bâillonner toute contestation, au moment où le gouvernement, en profitant de la pandémie, accélère sa politique de casse sociale. Les violences policières, la surveillance généralisée, le fichage des militants syndicaux et des opposants politiques, la répression de toute action collective constituent une dérive liberticide, plus proche d'un régime autoritaire que de la démocratie. Le délit d'opinion devient la règle et de nombreux militants sont matraqués, poursuivis et condamnés par une justice qui choisit plus souvent de défendre le système plutôt que la liberté et la démocratie.

L'évolution de la pandémie, avec maintenant les « variants » du virus, occupe tous les esprits et inquiète beaucoup d'entre nous. Une situation qui n'est peu propice aux luttes indispensables pour s'opposer à la politique de Macron et défendre nos droits. Malgré cela de nombreuses actions et manifestations ont eu lieu dans tout le pays et chez nous en Béarn. Masqués, mais pas bâillonnés, les soignants, les électriciens, les citoyens dénonçant tous les samedi la funeste loi de « sécurité globale » ont manifesté à Pau durant ces dernières semaines.

Après le scandale des masques, des tests, voilà maintenant celui des vaccins. La France, premier pays à avoir développé les vaccins avec Pasteur est le seul pays développé qui n'a pas encore son propre vaccin. Coupable dépendance qui se compte en milliers de morts dans notre pays. Sanofi, notre champion pharmaceutique, qui, il faut le rappeler est né à Lacq dans le cadre de la diversification d'Elf Aquitaine, a mené durant ces dernières années une politique suicidaire avec des milliers d'emplois supprimés, en particulier dans la recherche. Tout cela pour gaver ses actionnaires en leur offrant près de 48 % du résultat en dividende et 23 % en rachat d'action, sacrifiant



Manif à pau du 16 janvier

l'investissement et la recherche. Pendant ce temps, le gouvernement a poursuivi la casse de l'hôpital public, transformant avec la pandémie les couloirs de nos hôpitaux en hébergement de fortune, les personnels soignants étant à bout de nerf. À l'heure où les mobilisations pour le défendre s'intensifient, un débat s'impose sur les missions de l'hôpital et les moyens qui lui sont accordés.

Au niveau social, contre vents et marées, Macron, Castex, Lemaire veulent poursuivre leur politique ultra libérale, en maintenant leur objectif de nous faire passer leur retraite à point et la réforme de l'assurance chômage. Malgré les aides liées au covid, le nombre de chômeur a augmenté de 800 000 en 2020. Cette année risque d'être une catastrophe sociale avec les faillites qui vont s'accumuler et la misère qui va avec. Pendant ce temps, certains profitent de la crise, les cadeaux fiscaux, les exonérations et autres aides se poursuivent à des entreprises qui continuent à déverser des milliards à leurs actionnaires. Les GAFAM se gavent et les milliardaires accumulent des milliards pendant que plus d'un milliard d'êtres humains vont être plongés dans la famine et la misère. Le monde d'après s'annonce pire que celui d'avant. Mais l'histoire n'est pas encore écrite. Les peuples et les travailleurs peuvent riposter en posant avec force la question du renversement du système capitaliste actuel, dominé par une dictature financière, par l'égoïsme et l'arrogance des décideurs et des milliardaires qui dirigent la planète. Rien ne nous sera donné. comme toujours dans l'histoire, il faudra se le gagner par la lutte et la conviction.

Pandémie : tirer les leçons d'un tragique fiasco

Il y a juste un an, les premiers cas de covid étaient détectés en France. La sous estimation de la dangerosité de ce nouveau virus, l'impréparation, la pénurie des masques et des tests, la saturation des hôpitaux et deux confinement ont abouti à plus de 70 000 morts en France. Bien sûr, on peut nous dire que les autres pays occidentaux n'ont pas fait mieux, mais curieusement, les média aux ordres ne parlent pas ou peu des pays qui ont, sinon éliminé le virus, du moins en ont limité largement les dégâts. Notamment les pays d'Asie, qui ont adopté une stratégie visant à éradiquer le virus, avec les moyens nécessaires, alors que nous nous sommes contentés de « gérer » le problème. Résultat, le pays paralysé, une catastrophe économique et sociale masquée pour le moment par les aides massives aux entreprises et aux salariés, par centaines de milliards, dont on peut craindre que l'on nous demande de payer la note bientôt. La

France ne sortira pas grandie de cette pandémie. Sans revenir sur la gestion erratique de l'an dernier, on peut déjà tirer deux leçons de ce qui s'est passé. Notre système de santé a été saturé, conséquence des milliers de lits supprimés dans les hôpitaux liés à la politique « à l'acte » mise en oeuvre par les gouvernements successifs. Macron s'était engagé à changer cette politique « quoi qu'il en coûte ». Hélas, on constate que les suppressions de lits se poursuivent. Mais heureusement que nous avons encore notre bonne sécu qui va fêter ses 75 ans cette année, qui a résisté, avec le soutien des travailleurs, aux assauts incessants du patronat et de la droite. L'autre leçon, c'est notre incapacité à trouver un vaccin alors que de nombreux pays en ont mis au point. C'est le résultat de la course au dividende de Sanofi qui a ainsi sacrifié notre capacité de recherche et de production de vaccins et de traitements.

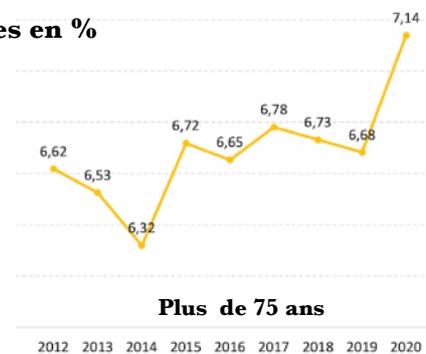
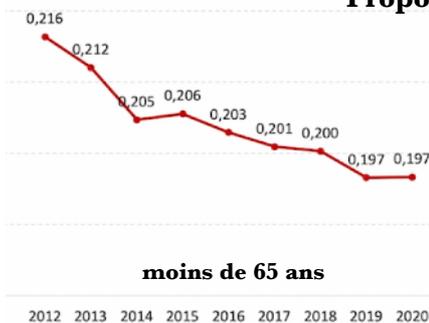
Le covid s'attaque bien aux plus âgés

Les derniers chiffres publiés par l'INSEE confirment ceux que l'on savait. Si le covid peut infecter tout le monde, ceux qui en meurent sont les plus âgés. L'essentiel des décès se situe après l'âge de 65 ans et surtout après 75 ans. La proportion de décès des moins de 65 ans est stable entre 2020 et 2021, indiquant qu'ils sont très peu affectés. La priorité devrait donc être, non

seulement de les vacciner mais surtout de les prendre en charge plus tôt possible. Détecter, isoler, traiter. Quant ils arrivent à l'hôpital, il est souvent trop tard. De nombreux praticiens, notamment des médecins de ville, demandent la mise en place d'une stratégie privilégiant les traitements dès l'apparition des symptômes.

Proportion de décès en France toutes causes en %

Source INSEE



Sanofi : une histoire qui nous concerne

Créé par Elf aquitaine dans les années 70 avec la rente de Lacq, Sanofi s'est développée jusqu'à la privatisation d'Elf en 1993. Ensuite, Elf s'est désengagé progressivement de Sanofi, qui est devenu un leader mondial de la pharmacie. La logique du tout pour l'actionnaire, afin de satisfaire les marchés financiers l'a conduit à se restructurer depuis 2010 au prix de 20000 suppressions d'emploi et de fermetures de centre de recherche en France. Et il continue avec un plan de 1000 emplois supprimés dont 300 chercheurs. Leader mondial des vaccins il n'y a pas si longtemps avec Pasteur, il est incapable de proposer un vaccin

Français alors que de nombreux pays occidentaux ou bien la Chine, la Russie et même Cuba ont leur propre vaccin. C'est bien dommage. Il reste à Sanofi la mise à disposition de ses installations pour produire le vaccin des concurrents. Triste consolation. Les enjeux financiers sont considérables et les valeurs boursières des labos anglo-américain explosent.



La question de l'accès universel au vaccin se pose, en particulier pour les pays pauvres. L'OMS et de nombreuses personnalités et organisations demandent que les vaccins soient placés « **biens communs universels** » à un prix accessible à tous.



La vie du syndicat



La sécu à 75 ans

« Protéger les travailleurs et leurs familles contre les aléas de la vie »

« Désormais nous mettrons fin à l'insécurité du lendemain, nous mettrons l'homme à l'abri du besoin, nous ferons de la retraite non plus l'antichambre de la mort mais une étape de la vie et nous ferons de la vie autre chose qu'une charge et un calvaire »

(Intervention d'Ambroise Croizat à l'Assemblée nationale en 1945).

L'instauration de la sécurité sociale a été à n'en pas douter **la plus grande conquête sociale de notre histoire.**

Son artisan, Ambroise Croizat, oublié par l'histoire officielle doit être reconnu enfin par la nation. A l'occasion des 75 ans de l'instauration de la sécurité sociale, il est temps que le père de la sécu soit honoré par la France. **Une pétition lancée fin janvier par des personnalités de gauche demande à Macron qu'il repose au Panthéon.** Relayée par l'Humanité elle peut être signée au lien suivant :

<https://www.humanite.fr/ambroise-croizat-au-pantheon>

La CGT à cette occasion a publié un document complet sur la sécu d'hier d'aujourd'hui et de demain. Il peut être consulté et téléchargé sur le site de la CGT :

<https://www.cgt.fr/livret-securite-sociale-edition-2020>



Contre la privatisation pour un secteur de l'énergie 100 % public

EDF et GDF les deux fleurons français de l'énergie dont la nationalisation remonte à 75 ans, comme la sécu, sont menacés de démantèlement. Depuis longtemps, ces deux géants de l'énergie font saliver les banquiers et les marchés financiers. La privatisation par petits pas est en route depuis plusieurs années. La commission européenne avait promis que la privatisation amènerait la concurrence, donc la baisse des prix. En 10 ans, le prix de l'électricité a augmenté de 50 %. Plus de 60 fournisseurs d'énergie vous font miroiter un prix moins élevé que le tarif réglementé d'EDF ou d'Engie ! N'importe qui peut vendre de l'électricité ou du gaz. On marche sur la tête. Les Français ne sont pas dupe et restent fidèle à 75 % à EDF. Car, comment parler de concurrence quand l'Etat impose à EDF de vendre son courant à perte à ses concurrents !



On est loin du mirage de « la concurrence libre et non faussée ». Le projet Hercule vise à couper EDF en trois entités, donnant la plus juteuse aux financiers du CAC 40 et laissant à EDF les centrales et le reste, selon la formule : On privatise les bénéfiques et on laisse au public, c'est à dire à nous, les pertes.

Côté gaz, Engie est vendu à la découpe. Les fonds de pension, Total... sont sur les rangs pour acheter les morceaux de choix.

L'ultra libéral Macron, malgré tous les problèmes qu'il doit régler avec la pandémie poursuit sa mission de casse des services publics. Nos camarades de l'énergie avec la fédération FNME mènent la lutte contre ces funestes projets.

Ce combat nous concerne tous. C'est notre indépendance, la maîtrise d'un bien essentiel, l'énergie, qui est en jeu.



Manif à Pau en janvier

Gaffe aux GAFAM

Amazon qui s'est enrichi largement durant la pandémie veut s'implanter partout. Son projet de s'installer à Morlaas Berlane est contesté par de nombreuses organisations dont la CGT.

- * Amazon détruit les emplois et les commerces locaux (4 emplois détruits pour un emploi créé)
- * Amazon s'oppose au droit du travail et aux syndicats
- * Amazon fraudeur fiscal
- * Amazon un des pires émetteurs de CO2 au monde !

Il ne s'agit pas de jeter la pierre aux nombreux acheteurs sur internet qui veulent être livrés en 24 h. Mais il faut réfléchir et intégrer tout ce que cela implique comme démarche.

Charlie nous a quittés



Notre ami et camarade Charles Castéra, Charlie, est décédé le dimanche 25 janvier 2021 à l'âge de 86 ans. Le journal La République parle « d'une grande figure syndicale et politique » dans l'article qu'elle lui a consacré. Effectivement il a engagé une grande partie de sa vie à militer pour une vie meilleure pour les salariés et pour les citoyens.

Charlie a commencé sa carrière à la SNPA fin des années 50 au retour d'Algérie. Adhérent à la CGT, puis militant, il a été de toutes les luttes syndicales en tant que membre du secrétariat du syndicat. Il était engagé également au niveau interprofessionnel à l'UL d'Orthez qu'il a animé pendant des décennies. C'était un militant infatigable, humain et fraternel et d'une grande générosité.

Il était également engagé au Parti Communiste à Orthez-St Suzanne avec Ginette son épouse qui a été élue adjointe à la Mairie d'Orthez. Son militantisme syndical et politique en a fait une figure reconnue du pays de Lacq.

Le départ à la retraite n'a pas stoppé son engagement. Avec ses camarades François et André, ils formaient un

trio d'accordéonistes qui a égayé les manifestations syndicales et politiques auxquelles ils apportaient un air de fête. Qui parfois détonnait dans le métro parisien ou sur la dalle de la Défense lors des grandes mobilisations de 1999 contre le projet d'externalisation de Ph. Jaffré. C'était le Béarn qui montait à Paris pour s'opposer à la morgue des puissants. Avec son compère François, il a encore animé le repas de la St Barbe en décembre 2019.

Charles avait voulu témoigner sur la guerre d'Algérie. En 2018 au moment où la France reconnaissait que l'armée française avait torturé et tué Maurice Audin il s'est senti enfin capable de raconter une expérience qui l'a marqué à vie : il a vu les lieux où les crimes furent commis, il a vu les criminels qui perpétrèrent les tortures, il a vu des victimes dans la tristement célèbre villa des Tourelles.

Après une vie militante bien remplie notre camarade nous quitte.

Nous présentons nos condoléances attristées à Ginette sa femme et à toute sa famille.



Nous venons d'apprendre le décès de la femme de Lucien Lugagne

Le syndicat s'associe à la peine de notre camarade et lui présente ses plus sincères condoléances.

Cotisations 2021

Le tarif des cotisations 2021 reste inchangé
Rappelons que vous bénéficiez toujours d'une réduction d'impôt de 66 %
A ajouter à votre déclaration

Menaces sur la ristourne gaz



Engie fait le forcing

Courriers, téléphone, mails, on est sollicité en permanence pour quitter le tarif réglementé du gaz. Engie fait le forcing en promettant monts et merveilles.

Nous rappelons à ceux qui bénéficient encore de la ristourne gaz de rester jusqu'au bout au tarif réglementé et donc de refuser tout nouveau contrat, même d'Engie, sauf si l'on obtient l'assurance que Engie maintiendra la ristourne.

1920 la grande dépression. Le chômage, la misère, la queue devant les soupes populaires.

2020 La pandémie et toujours le chômage, la misère et la queue pour survivre.

Rien n'a changé

C'est le système qu'il faut changer



1920

Rien n'a changé !



2020